

Etre jeune à la campagne

Le coup de pouce des opérations
de développement rural



SOMMAIRE

Les aides pour une politique communale en faveur des enfants et des jeunes	3
Pourquoi une politique de la jeunesse en milieu rural ?	4
Nos exemples tirés des opérations de développement rural	
• CHIÈVRES Des stages de vacances astucieusement pédagogiques.....	6
• BRAIVES Un espace multisports bien mérité	8
• FROIDCHAPELLE La Cure de Vergnies consacre l'autonomie des ados.....	10
• BAELEN Des jeux inter-quartiers pour mettre le pied à l'étrier	12
• NASSOGNE Le Proxibus pour aller danser	14
• SOMME-LEUZE La maison de village fait une place aux jeunes	15
• ASSESE Un club de jeunes sur les fonds baptismaux.....	16
• FLORENVILLE Une petite infrastructure sportive connectée à la vie du village	17
• BEAUVECHAIN La maison d'accueil de l'enfance : dès le berceau, elle vous intègre au village !	18
• DOUR & CELLES Les enfants consultés pour esquisser le futur.	20
Le Plan d'Actions des Droits de l'Enfant	22
Les Maisons de jeunes et la mobilité	23

Abréviations

- ODR : opération de développement rural
- CLDR : commission locale de développement rural
- PCDR : programme communal de développement rural

LES AIDES POUR UNE POLITIQUE COMMUNALE EN FAVEUR DES ENFANTS ET DES JEUNES



FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES

La **Fédération Wallonie-Bruxelles** apporte son aide aux Communes sur base de deux politiques spécifiques distinctes :

- **La politique de la jeunesse**, mise en œuvre par la Direction Générale de la Culture. Elle vise tous les jeunes au travers des mouvements de jeunesse, des écoles de devoirs et des centres de jeunes (maisons de jeunes, centres d'information, ...) etc. But : l'émancipation, la citoyenneté, l'expression, le développement culturel.

- **La politique de l'aide à la jeunesse**, mise en œuvre par la Direction Générale du même nom. Elle vise les jeunes en difficulté ou en danger au travers notamment des Services d'Aide en Milieu Ouvert (AMO), services implantés dans les communes pour un suivi individuel des jeunes et pour l'organisation d'activités collectives.

D'autres structures communautaires - mais visant tous les publics - viennent en renfort : Centres culturels, Service de Lecture Publique, Centre d'Expression et de Créativité etc. Tous proposent des activités spéciales pour jeunes à côté de leur programme général.



Wallonie

La **Région** procure un appui aux Communes via deux départements :

- **La Direction interdépartementale de la Cohésion Sociale**, pour l'accueil extrascolaire, les petites infrastructures sociales de quartier, la campagne *Eté solidaire* ou encore, *Sports de rue...*

http://cohesionsociale.wallonie.be/spip/rubrique.php3?id_rubrique=1

- **Infrasports**, pour le co-financement d'infrastructures sportives, avec les jeunes comme clientèle privilégiée.

<http://pouvoirslocaux.wallonie.be/jahia/Jahia/site/dgpl/accueil/pid/982>



○ POURQUOI UNE POLITIQUE DE LA JEUNESSE EN MILIEU RURAL ?

Pour la plupart des jeunes de moins de vingt ans qui y habitent, la campagne n'est pas un lieu de vie choisi.

Leurs parents en étaient natifs ou ont rêvé de s'y installer puis ont acheté ou construit au village car vivre à la campagne comportait à leurs yeux des avantages appréciables : espace, quiétude, air pur.

Mais ce sont là des aménités qui n'intéressent pas nécessairement les moins de 20 ans d'aujourd'hui. Certains les échangeraient volontiers contre une vie un peu plus trépidante, faite de rencontres multiples, de découvertes et de diversités.

Il est donc logique que le monde des adultes investisse en milieu rural pour rendre la vie des jeunes aussi agréable qu'ailleurs et que les Communes rurales notamment adoptent une politique de la jeunesse qui réduise les difficultés que rencontrent les moins de 20 ans.

Ces difficultés sont de 4 types :

1. Un choix restreint d'activités

La faible densité de population du milieu rural ne permet pas - comme en ville - un vaste choix d'évènements culturels, de stages, d'activités sportives. En l'absence de politiques volontaristes, le panel des activités est fort limité.

Les opérations de développement rural sont une occasion de remplir l'agenda, en complétant les activités que proposent éventuellement les Maisons de Jeunes, AMO, mouvements de jeunesse, bibliothèques et autres...

Dans les pages qui suivent, voyez nos exemples de stages de vacances à Chièvres, de plaine de jeu à Braives, de nouveau club de jeunes à Assesse et de jeux inter-quartiers à Baelen.

2. Des déplacements difficiles

En dehors des heures scolaires, à la campagne, l'autobus est aux abonnés absents. Les parents ne sont pas toujours disponibles pour jouer au taxi. L'univers d'un jeune devrait-il alors se limiter au village ?

Les opérations de développement rural sont l'occasion de lancer des modes alternatifs de déplacement qui réduisent ce déficit de mobilité, des initiatives nouvelles qui prennent place à côté des actions lancées par divers opérateurs publics et associatifs.

Dans les pages qui suivent, voyez l'exemple du Proxibus à Nassogne, avec un usage qui sort de l'ordinaire.



3. Un manque de lieux de rencontres adaptés

Où se réunir quand on a moins de vingt ans ? Sur la place du village, au risque de déranger les riverains ? Dans la salle des fêtes, trop souvent monopolisée, régentée, parfois commercialisée, par les adultes ? Avoir un endroit à soi, que l'on peut organiser et décorer à sa guise, c'est une demande récurrente des jeunes.

Les opérations de développement rural ont maintes fois rencontré ce souhait. Les maisons de village - un de leurs produits-phare - se sont multipliées, pour la plupart largement accessibles aux activités des enfants et des jeunes. Certaines parties leur sont parfois réservées, en autogestion. Par ailleurs des terrains sont aménagés pour des activités de plein air.

Dans les pages suivantes, retrouvez nos exemples du local pour jeunes de la maison de village de Somme-Leuze, de l'ancienne cure de Vergnies mais aussi de la surface multisports de Muno et de la maison d'accueil de l'enfance à Beauvechain.

4. Une intégration malaisée dans le monde compliqué des adultes

Comprendre le monde et y trouver sa place n'est pas le moindre souci des jeunes et cela, dès l'enfance. L'école ne suffit pas à la tâche. La collectivité locale est bien placée pour faciliter cette intégration et initier à la citoyenneté active.

Les opérations de développement rural y contribuent considérablement. Non seulement elles ouvrent leurs portes aux habitants de tous les âges, mais aussi, elles courtisent fort activement les jeunes afin qu'ils s'impliquent dans ce qui les concerne étroitement : imaginer leur commune au futur.

Dans les pages suivantes, voyez l'exemple de la consultation mise en place par nos agents pour associer les enfants - de Dour et de Celles - à la dynamique du développement rural. A la base : une méthode ludique mais performante.



DES STAGES DE VACANCES ASTUCIEUSEMENT PÉDAGOGIQUES

Joindre l'utile à l'agréable. Voilà l'idée de ces stages pour les 12-15 ans qui se sont étalés sur trois ans, à chaque semaine des vacances de Toussaint, dans le village de Grosage.

D'un côté un terrain en friche - pas très joli - en bordure de l'église. De l'autre, un professeur d'horticulture, fin connaisseur de l'histoire des jardins, membre de la CLDR. Idée : proposer aux jeunes de faire de cette zone oubliée un lieu de rencontre dédié à la transmission des savoirs et à la sauvegarde de la biodiversité. Une nouvelle fiche-projet du PCDR est lancée.

Un groupe d'ados s'approprie l'idée. Aidés de quelques adultes, dont le Service communal des travaux, épaulés par des seniors et notre agent, ils vont - trois années durant, à la même époque - combiner pendant une semaine travaux de jardinage, maçonnerie, sport, culture et détente (golf, VTT, cours de cuisine, chasse au trésor...).

La création des jardins a permis l'acquisition de savoir-faire : alignement au cordeau, maniement des masses, pelles, brouettes et tronçonneuses, truelles et bétonneuse, taille des végétaux... Et l'intégration de savoirs : histoire des jardins, évolution de l'alimentation, évolution de la médecine et de ses remèdes...

«Au cours de ce stage, nous avons avant tout formé un groupe soudé, toujours de bonne humeur et très motivé. Nous avons aussi profité d'un apprentissage. Nous étions pressés de nous retrouver le matin et nous étions intéressés par ce que nous étions en train de créer. Nous pouvons à présent expliquer fièrement notre travail» témoigne une participante.



Trois espaces en un

Les abords de l'église de Grosage comportent à présent un espace dédié à trois époques : un jardin médiéval de plantes aromatiques et médicinales ; le jardin du curé, dessiné en croix, ponctué d'un puits au centre ; un jardin à l'anglaise planté de végétaux amenés d'autres continents à la Renaissance grâce au développement des moyens de transport.

Les coûts ont été financés dans leur totalité par la Wallonie dans le cadre de la *Semaine de l'arbre*.

Le rôle de notre agent de développement

Il a été l'organisateur des stages. Il a assuré la confection des dossiers de subvention et la logistique avec l'Administration communale.



○ UN ESPACE MULTISPORTS BIEN MÉRITÉ

Le PCDR prévoyait l'aménagement de l'ancienne Place de la gare, au centre du village de Fumal pour procurer aux habitants un lieu de convivialité et de rencontres ainsi qu'une plaine de jeu pour enfants. Avec le temps, la fiche-projet a évolué et les jeunes ont mis en avant le besoin d'un espace multisports.

La Commune désirait cependant que les jeunes s'impliquent dans cette réalisation pour qu'ils se l'approprient et veillent à son maintien.

Un défi leur est lancé : trouver les 5.000 euros nécessaires pour financer une partie de l'infrastructure. Le *Mouvement des jeunes* se crée alors, vigoureusement soutenu par le Comité culturel et récréatif du village.

Durant plus d'une année, ils vont assurer des services rémunérés :

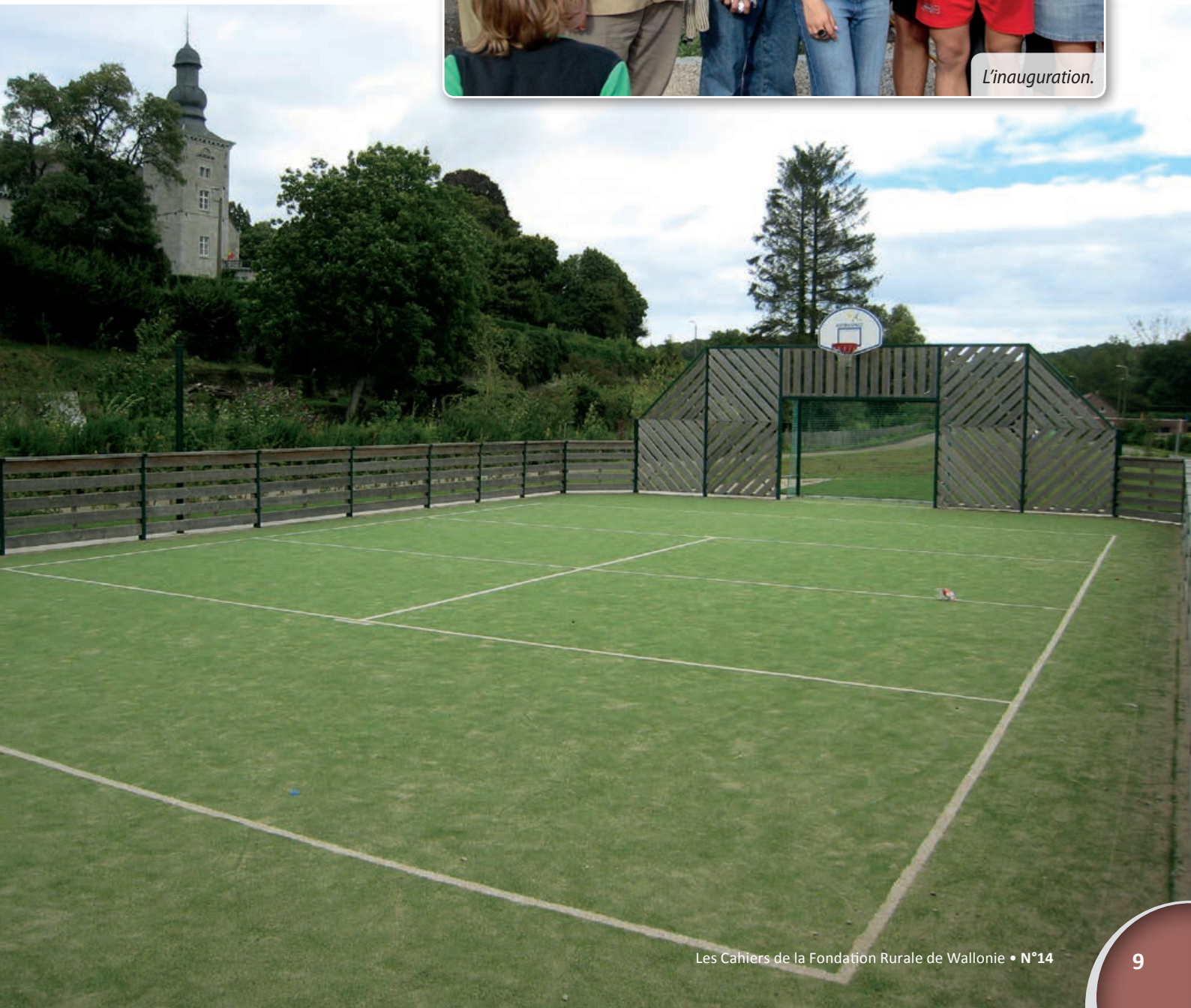
- Car-wash mensuel dans le village.
- Repas spaghettis.
- Vente en porte-à-porte de cartes de vœux illustrées d'anciennes vues du village.
- Aide à l'organisation du passage du Rallye du Condroz.
- Organisation d'un spectacle de Saint Nicolas pour les enfants.

Pari tenu : la nouvelle place de Fumal a été inaugurée en 2006, dotée d'un bel espace multisports à l'ombre du château. Il aura coûté en final un peu plus de 72.000 euros tva dont 85% (61.260 euros) financés par Infrsports ; le reste, par le *Mouvement des jeunes* (5.000 euros) et la Commune.





L'inauguration.



FROIDCHAPELLE

○ LA CURE DE VERGNIES CONSACRE L'AUTONOMIE DES ADOS

Lors du départ du dernier curé, il y a plus de 30 ans, les jeunes ont pris sa succession et fait du presbytère, leur maison. Ils y jouissaient d'une totale indépendance pour occuper les lieux.

En 2005, lors de l'élaboration du PCDR, le Bourgmestre leur a proposé de déménager dans la maison de village, située à quelques centaines de mètres, pour y profiter d'un meilleur confort. Mais cela signifiait réservations, demandes systématiques de clef, règlement d'ordre intérieur... bref, une tout autre organisation, bien plus contraignante ! Les jeunes exprimèrent leur souhait de garder leur bâtiment.

La Commune - qui avait pour projet de faire de la Cure des habitations à loyer modéré - les a entendus et a accepté d'adjoindre une extension à leur usage.

Les travaux ont été entamés en octobre 2012. Seule la façade d'origine a été conservée. Intelligemment, tout a été pensé pour que chacun se retrouve chez soi, les locataires et les jeunes du village. Un espace vert limité par une barrière végétale a été maintenu devant les logements. Il canalise les jeunes - qui disposent d'une entrée particulière sur un côté du bâtiment - en les guidant vers leur partie, sans longer de trop près les habitations.

Sur un autre côté, on a maintenu un grand espace vert pour les jeux des plus jeunes.

Coûts et financements

	Total	Budget DR	UREBA ¹	Commune
Travaux	621.500 €	480.400 (77,3%)	16.800 (2,7%)	124.300 (20%)



La Cure avant travaux.

¹ Le programme UREBA est destiné à soutenir certains organismes qui veulent réduire la consommation énergétique de leurs bâtiments.



La Cure en travaux : seule la façade avant a été conservée pour faire place nette à des logements à loyer modéré et un lieu d'activité pour les jeunes.



La Cure en fin de travaux, octobre 2013.

DES JEUX INTER-QUARTIERS POUR METTRE LE PIED À L'ÉTRIER

Ce n'est un secret pour personne : les habituelles réunions de consultation organisées, en soirée, dans le cadre des opérations de développement rural attirent peu les jeunes villageois. Pour sonder leurs attentes et récolter leurs projets, il faut mettre en place d'autres démarches.

A Baelen, nos agents ont lancé une enquête. Elle s'adressait aux 12/25 ans de l'ensemble de la commune. Y ont répondu une centaine de jeunes, réjouis de donner leurs avis et surtout, de soumettre leurs projets.

Parmi ceux-ci, 8 suggestions ont été retenues et mises sur la table lors d'une réunion des répondants.

Critères :

- Des projets souvent cités et donc susceptibles de mobiliser un large public jeune.
- Des projets réalisables sans délai, ne nécessitant ni études préalables, ni lourds investissements, pour battre le fer tant qu'il est chaud...
- Des projets dans lesquels les jeunes peuvent s'impliquer personnellement : pas de *prêt-à-porter*.

Les suffrages se sont finalement portés sur l'organisation de jeux entre quartiers requérant de la part des concurrents force

physique, esprit d'équipe, habileté et coordination. Encadrés par quelques adultes dont des membres de la CLDR, l'Echevin du développement rural, des animateurs jeunesse et nos agents, un groupe de jeunes a imaginé ces joutes et les a organisées.

Résultat : un dimanche de septembre, neuf équipes de 10 participants se sont retrouvées - chacune représentante d'un quartier - pour s'affronter amicalement. Le score final a tenu compte de points bonus récompensant les équipes intégrant des jeunes fraîchement arrivés dans la commune !

Organisés dans le cadre de la *Semaine de la mobilité*, ces jeux ont pu bénéficier de l'aura de cette manifestation ainsi que d'un subside de 1.000 euros, bienvenu pour acquérir du matériel.

Une lubie éphémère, ces jeux inter-quartiers? Non : ils reprendront l'année prochaine mais surtout, ils ont permis de familiariser les jeunes avec l'opération de développement rural, ses opportunités, ses acteurs. Les plus entreprenants parmi ces jeunes sont à présent dans le carnet d'adresses de nos agents et prêts à se mobiliser pour d'autres causes, telles des Groupes d'action de la CLDR.

Les joutes inter-quartiers leur ont simplement mis le pied à l'étrier d'une citoyenneté active...



Les plus entreprenants sont dorénavant prêts à s'impliquer dans la commune.



Pas seulement force physique mais aussi esprit d'équipe et coordination.



Pour mobiliser les jeunes, pas de grands discours, mais du concret.

LE PROXIBUS POUR ALLER DANSER

Nassogne profite depuis quelques années déjà des services d'un Proxibus, autobus à la demande qui transporte en journée les habitants sans voiture, au sein de la commune, mais aussi vers les pôles voisins de Marche et de Rochefort.

Par ailleurs, dans le cadre de l'ODR, les habitants se sont inquiétés de la mobilité des jeunes et de la prévention des accidents de la route impliquant les jeunes conducteurs le week-end.

Dès lors, la Commune a négocié avec les TEC une extension du service Proxibus pour assurer les déplacements des jeunes vers une discothèque du village de Harsin situé dans la même commune.

A partir de 23 heures, depuis 2009, certains samedis soir, le chauffeur fait le tour des villages et embarque les fêtards. A quatre heures, tout ce petit monde repart en sens inverse. Coût du voyage : les tarifs habituels des TEC.

A noter que depuis mars 2012 l'entrée de la discothèque est gratuite pour tout jeune de la commune arrivé en Proxibus !

Coûts et financement du Proxibus

- Achat du bus et gros entretiens à charge du TEC qui récupère la totalité des recettes.
- Frais de personnel et entretiens courants : environ 55.000 euros par an à charge de la Commune.

Le rôle de nos agents

Ils ont effectué et dépouillé l'enquête pour définir les circuits du Proxibus.



Le Proxibus

Résultat d'une convention entre le TEC et la Commune, le Proxibus assure un service régulier, à horaires fixes, vers des points de service, au tarif habituel des bus. Les Communes financent le salaire des chauffeurs et certains frais de fonctionnement. Plus d'une vingtaine de communes rurales se sont dotées d'un Proxibus.

Plus d'infos : <http://www.nassogne.be/infos-pratiques/reenseignements-utiles/transports-en-commun>

○ LA MAISON DE VILLAGE FAIT UNE PLACE AUX JEUNES

Une vieille salle incommode et inadaptée, difficile à chauffer. Une croissance démographique record : tout prédisposait le village de Somme-Leuze à se construire une nouvelle maison de village dans le cadre de l'ODR. Elle a été inaugurée en juin 2006.

Elle s'organise sur deux niveaux : un plateau principal comprenant une grande salle, bar, cuisine et espaces de rangement. Un étage avec la chaufferie, une salle de réunion, une mezzanine. Aux alentours, une plaine de jeux et un terrain multisports.

Le local à l'étage est mis à disposition du Comité des jeunes. Ils y

sont chez eux car la maison s'inscrivant dans la pente du terrain, ils ont un accès direct, de plain-pied. Ils y disposent de sanitaires. Leur partie est indépendante du reste du bâtiment. Ils peuvent l'occuper à tout moment. Un règlement d'ordre intérieur précis encadre l'occupation pour harmoniser les relations avec les autres utilisateurs et avec les riverains.

Le Comité des jeunes y prépare et organise ses activités : bals, grand-feu, kermesse...

Il s'acquitte chaque mois d'un petit forfait pour couvrir les charges.



Sur le pignon gauche, l'accès direct au local des jeunes

UN CLUB DE JEUNES SUR LES FONDS BAPTISMAUX

En avril 2012, nos agents organisent - dans le cadre de l'ODR - un groupe de réflexion sur les lieux de rencontre. Surprise : près de la moitié des participants ont entre 14 et 20 ans, une dizaine venant du village de Courrière ! C'est que, mobilisés par l'éducatrice de rue, ils entendent bien faire valoir leur volonté d'y créer un club de jeunes comme structure capable de porter leurs nombreux projets d'animation.

Leur demande est entendue : nos agents organisent un peu plus tard, avec l'éducatrice de rue, une rencontre pour les aider à avancer. En invités, afin de répondre à leurs questions : des responsables du Foyer des jeunes de Havelange - autre commune en développement rural - et le club du village voisin de Maillen. Présente aussi la Régie Communale Autonome des Sports car on rêve à Courrière d'un terrain multisports. C'est l'été et la rencontre se termine autour d'un barbecue.

Tout aurait pu en rester là mais nos agents veillent au grain : ils rédigent et diffusent «*Trucs et astuces pour former et dynamiser un club de jeunes*», un concentré des enseignements de la rencontre, véritable manuel pour créer un club de jeunes.

En septembre 2012, c'est la naissance de la *Jeunesse de Courrière* dont les initiatives vont se succéder : fête d'Halloween et Grand Feu notamment.

En 2013, elle introduit sa candidature dans le cadre de l'appel à projets de la Fondation Roi Baudouin *Vis mon village* avec un projet de fête étalée sur trois jours, résultat d'un brainstorming animé par nos agents. L'idée est de mêler les genres : culture, sport et récréation, un cocktail à succès !²

² La candidature de Courrière n'a pas été retenue par la FRB mais la fête a tout de même eu lieu...



○ UNE PETITE INFRASTRUCTURE SPORTIVE CONNECTÉE À LA VIE DU VILLAGE

Enclavé entre une forêt profonde et la frontière française, Muno apparaît comme un village isolé d'où les déplacements constituent une véritable gageure pour les jeunes sans voiture.

Cet isolement lui a valu des subventions régionales pour une petite infrastructure sportive de quartier lorsqu'il s'est agi d'aménager une surface multisports sur le site - devenu chance - d'une ancienne piscine à ciel ouvert, au centre du village.

En retrait des habitations, la petite infrastructure sportive permet aux jeunes de se rencontrer et de pratiquer une variété d'activités physiques depuis septembre 2012. Les footballeurs s'y entraînent l'hiver ; l'été, le Centre sportif de Florenville y organise des stages et les enfants de l'école la fréquentent presque tous les jours, le terrain étant couvert. «Cela a changé fortement les activités en extérieur pour les élèves et les jeunes du village» relève la directrice.

Plusieurs itinéraires piétons y donnent ou y donneront accès : l'un longeant l'école, venant du bas du village, l'autre - via une venelle - venant d'autres quartiers et, en projet, une rampe menant à l'ensemble de la zone assainie, depuis les salles des seniors et de la fanfare.

C'est que la surface multisports s'intègre dans un projet plus vaste de réhabilitation de tout un site qui comprendra en plus, à terme,

une zone de repos flanquée d'une plaine de jeux et une aire de convivialité étagée sur le relief pour offrir des gradins naturels autour d'un espace de spectacles.

Par ailleurs, le projet s'insère dans une large dynamisation de la vie locale. L'échevin du développement rural le rappelle : «Un comité d'accompagnement rassemblant les forces vives de Muno est relancé. L'objectif est de renforcer l'animation de ces aménagements qui doivent bénéficier à la vie associative du village mais aussi de toute la commune. Le comité va encadrer les activités, créer une cohérence et un usage optimal, notamment pour les enfants et les jeunes».

Coûts et financements

Coût total de la surface multisports : 960.900 euros dont 513.000 financés par le budget régional développement rural et 270.000 financés par le budget régional Infrasports, au titre de petite infrastructure de quartier.

Le rôle de nos agents

Ils ont collaboré au montage du projet, assuré le bon suivi administratif par les autorités communales.



A Muno, un chance villageois a fait place à une petite infrastructure de quartier, accompagnée d'un projet d'animation favorisant la cohésion sociale.

BEAUVECHAIN

○ LA MAISON D'ACCUEIL DE L'ENFANCE : DÈS LE BERCEAU, ELLE VOUS INTÈGRE AU VILLAGE !

A l'entame de sa jeune vie, le petit beauvechénois jouit d'un privilège exceptionnel : être accueilli en journée, dans une superbe bâtisse du 18^e siècle entièrement rénovée, particulièrement lumineuse et qui va - durant 3 ans - non seulement lui offrir le gîte et le biberon mais aussi constituer la première étape de son intégration villageoise, avant qu'il ne passe par les écoles proches et, plus tard, par la maison de village, située à côté, où il commencera son initiation à la vie associative.

Ce privilège, il le doit à l'opération de développement rural menée par sa commune, très tôt sensible à la nécessité de pallier le manque de places d'accueil pour les pouspons.

Un ancien café et sa salle de bals attenante étaient en vente, idéalement situés en bordure de la place communale - déjà admirablement rénovée grâce aux subventions de développement rural³.

De ce mémorable vestige, l'on fit d'un côté, une maison de village et de l'autre, une maison communale d'accueil de l'enfance (MCAE). On dédia un troisième module à la conciergerie, devenue depuis un logement d'urgence.

Inauguré en juin 2006, le tout est un bel exemple de rénovation alliant qualité et sobriété.

A l'arrière, à l'abri de toute circulation, le parc offre un verger d'arbres fruitiers de variétés anciennes. C'est un paradis pour les bambins, les fleurs et les petits oiseaux car il est équipé de nichoirs, mangeoires, plantations mellifères et nids pour hirondelles. Dans le cadre du PCDN, avec l'aide du Conseiller en environnement, des activités s'y tiennent pour les tout petits qui s'initient ainsi à la biodiversité.

Une association locale *Espace Enfance* vient en renfort pour des leçons de psychomotricité tandis que la crèche de la base militaire collabore aux journées pédagogiques !

Les *Sauverdias* - c'est le joli nom de la MCAE - est agréée par l'ONE et emploie 5 puéricultrices à temps plein, employées communales contractuelles. Elle dispose de 21 places et ouvre 5 jours par semaine de 7 à 19 heures.

Pour la Directrice, *«L'important est le bien-être de l'enfant. Il est dans un espace sécurisé, lumineux, protégé, en phase avec la nature»*. Tandis que le bourgmestre souligne *«les réunions périodiques avec les parents et leur aspect festif. Elles sont des facteurs d'intégration»*.



Entre parc et village, profitant d'une luminosité exceptionnelle, la Maison de l'Enfance constitue un tremplin pour l'intégration des bambins et de leurs parents dans le milieu rural.

³ La rénovation de la place communale de Beauvechain a fait l'objet de la Fiche d'aménagement rural n°8 éditée par la FRW.

Le rôle de nos agents de développement

Ils ont accompagné l'éclosion cette belle réalisation, du début à la fin, de la définition du besoin à l'ouverture des portes.

Coûts et financements

	Coût total	Subv. Développement rural	Subv PDR (Union Européenne)	Commune
Acquisition (2001)	464.375 €	371.500 € (80%)		92.875 €
Aménagements	1.230.000 €		983.775 €	246.225 €



Côté jardin, environnement de qualité, sécurité et activités nature : la Maison de l'Enfance est un projet pédagogique à part entière.



Côté cour, l'ancien café et sa salle des fêtes - rénovés en Maison de village et en Maison d'Accueil de l'Enfance - est idéalement situé sur la Place communale, réaménagée par l'opération de développement rural.

DOUR & CELLES

LES ENFANTS CONSULTÉS POUR ESQUISSE LE FUTUR

Comment faciliter l'expression des 9-12 ans de manière à identifier leurs besoins et à inclure leurs projets dans le PCDR ? Chaque opération de développement rural butte sur cette question, tant les jeunes participent difficilement aux *affaires de la cité*.

A Dour en 2011 et à Celles en 2012, nos agents ont interrogé les élèves des trois dernières années des écoles primaires en utilisant une méthode à la fois visuelle, ludique et performante.

- Dans un premier temps, une collection de photos a été constituée qui cadrent différents coins de la commune. Les prises de vues ont été effectuées par nos agents.
- Par la suite, chaque enfant a pu choisir deux photos de cette collection dont il tirait l'identification de points forts et de points faibles pour le village, constats qui lui inspiraient des initiatives à prendre.
- A Celles, *une exploration du village* par les enfants a complété la démarche. Les enfants, munis d'appareils photos ont sillonné les cœurs de village.
- Par après, le Conseil communal des enfants a analysé les problématiques ainsi repérées et a présenté sa synthèse à la CLDR et au Collège communal.
- Pour terminer, intégration de ces apports dans le PCDR, son diagnostic, sa stratégie et ses projets.

La méthode a donné de bons résultats parce qu'elle part du cadre de vie quotidien des enfants, concrétisé par les photos.

Le rôle de nos agents de développement

Ils ont conçu la méthode et l'ont mise en œuvre via les reportages photos, contacts avec les écoles, réalisation des supports de présentation, animation des débats, synthèse, lien vers les autorités communales, publicité dans la presse locale. A Celles, ils l'ont fait en collaboration étroite avec le Service culturel et la Bibliothèque.



Dour : les résultats de la consultation des enfants.



Dour : les débats.



Celles : exploration des villages



Celles : le Conseil des enfants présente ses conclusions à la CLDR et au Collège.

○ LE PLAN D' ACTIONS DES DROITS DE L' ENFANT

Les Gouvernements de la Wallonie et de la Fédération Wallonie-Bruxelles ont adopté un Plan d' actions «Droits de l' enfant» 2011-2014, relatif à la Convention internationale du même nom.

Il comporte bon nombre d' actions (<http://www.oejaj.cfwb.be/index.php?id=9155>) parmi lesquelles celle-ci est confiée à la FRW: 3.1.2.3. Favoriser et intégrer aux PCDR, dès que les spécificités de la commune le permettent, des mesures visant les moins de 18 ans.

Le présent cahier constitue une initiative qui rentre dans ce cadre en souhaitant apporter aux acteurs locaux des exemples à suivre.



Une opération de développement rural...

- Une O.D.R. est un processus participatif au niveau communal organisé par un décret wallon.
- Ce processus débouche, après diagnostic de la situation, sur la formulation et la mise en œuvre d' un Programme Communal de Développement Rural (P.C.D.R.).
- Ce programme énonce une stratégie globale et intégrée sur tous les aspects de la vie locale. Il cherche donc à développer harmonieusement l' économique, le social, le culturel et l' environnement. L' impact des projets pour les générations futures est autant que possible pris en considération.
- Certains projets peuvent être financés ou co-financés par le Ministre de la Ruralité.
- Si c' est bien le Conseil communal qui détient le pouvoir de décision finale, la Commission Locale de Développement Rural (CLDR) - où siègent des représentants de toutes les catégories sociales - constitue le principal lieu de débat, de réflexion et de conception.
- Les agents de développement de la FRW, conseillers, gardiens et animateurs de la participation citoyenne, accompagnent quelque 110 opérations de ce type.

LES MAISONS DE JEUNES ET LA MOBILITÉ

Les activités des Maisons de Jeunes (MJ) se tenant en dehors des heures scolaires, peu de transports publics sont effectifs pour assurer les déplacements vers la MJ ou encore, pour amener tout le monde sur le site d'une activité particulière. C'est surtout vrai en milieu rural.

Quelles solutions ? A l'initiative de l'association CO.S.E.toujours rassemblant des MJ de la province de Liège, la Fondation Rurale de Wallonie a mené une recherche-action. Résultats :

- Pour venir à la MJ, le vélo ou le co-voiturage organisé se profilent comme des solutions d'avenir. Elles ont besoin d'un coup de pouce : des infrastructures de sécurité certes, mais aussi des campagnes de sensibilisation afin de donner envie d'enfourcher une bicyclette ou de s'inscrire sur un site de co-voiturage.

- Pour se rendre ensemble sur les sites d'activités, le minibus 9 places est largement plébiscité par les animateurs. Mais son coût est prohibitif. Solution : partager un minibus avec d'autres MJ ou services locaux. Par ailleurs, on pourrait suggérer au système Cambio d'ajouter de tels véhicules à sa flotte de voitures partagées, avec des conditions spéciales en milieu rural.

En outre, l'information sur les possibilités de déplacement doit être facilitée, par exemple via un réseau reprenant l'ensemble des formules de transport accessibles.

Publication d'un guide pratique plus complet en avril 2014. Cette recherche-action a reçu le soutien de la Ministre de la jeunesse de la FWB.





En savoir plus

Nos Rencontres de la Ruralité et leurs comptes-rendus sur la politique communale de la jeunesse :

http://www.frw.be/fileadmin/user_upload/wallonie/RR_ER2_3.PDF

http://www.frw.be/fileadmin/user_upload/frw/publications/RR11-ER6-Osez_la_jeunesse-comptereendu.pdf

Les Cahiers de la FRW

Ce Cahier fait partie d'une collection éditée par la Fondation Rurale de Wallonie à l'intention des mandataires des communes rurales et de l'ensemble des acteurs du développement de la campagne wallonne. Ces Cahiers montrent que les opérations de développement rural - lancées depuis plusieurs décennies dans notre Région - ont mis en place des solutions spécifiques, aujourd'hui largement éprouvées, pour développer nos villages et répondre aux préoccupations des habitants. Ces Cahiers entendent porter à la connaissance de tous ces bonnes pratiques, les promouvoir et en répandre l'usage.

Déjà parus :

- N°1 • L'atelier rural
- N°2 • Le logement tremplin
- N°3 • Le logement intergénérationnel
- N°4 • La participation citoyenne
- N°5 • La maison de village
- N°6 • La sauvegarde du patrimoine rural
- N°7 • Agriculteurs et voisinage

- N°8 • Les espaces publics villageois
- N°9 • A pied, à vélo, les voies vertes au quotidien
- N°10 • Le bois-énergie
- N°11 • L'économie et l'emploi
- N°12 • La nature, la biodiversité
- N°13 • Un dynamisme citoyen

Fondation Rurale de Wallonie

Avenue Reine Astrid, 14
B-5000 Namur
contact@frw.be
+32(0)81/261.882
www.frw.be



Editeur responsable :
Michel Jourez, Directeur général, avenue Reine Astrid 14 - B-5000 Namur
Dépôt légal : D/2013/418/2 - décembre 2013 - copyright FRW

